

Les belles années du jeu de crosse

Les patins sont rangés, la coupe Stanley gagnée, une fois de plus par les Canadiens de Montréal, skis et raquettes sont remis: même au Canada l'hiver est fini. Sur les terrains de jeu où le gazon reparait, professionnels et amateurs s'entraînent au baseball, au soccer (football européen) ou encore à la crosse.

Ce dernier sport souleva autant de passions et d'enthousiasme au siècle dernier que le fait actuellement le hockey sur glace.

Ce sport ressemble beaucoup au hockey. Il faut pour compter un but lancer la balle (qui remplace la rondelle) dans le filet de l'équipe adverse, au moyen d'une crosse, bâton au bout duquel se trouve une sorte de filet dans lequel on recueille la balle. Chaque équipe comprend six joueurs.

Bien avant l'arrivée des Européens, les Indiens excellaient au jeu de *baggataway* auquel les premiers missionnaires jésuites donnèrent le nom de "jeu de la crosse", à cause de la forme courbée du bâton qui leur rappelait la crosse d'un évêque.

Selon certains historiens, la crosse était



L'équipe de Caughnawaga qui, en 1876, participa à la tournée en Grande-Bretagne.

une sorte d'entraînement au combat pour les jeunes guerriers; pour d'autres, il s'agissait d'un rite religieux; d'autres, enfin, suggèrent que les Indiens y voyaient une simple distraction...permettant aussi de nombreux paris.

Il faut attendre 1842, date de création de l'Olympic Athletic Club de Montréal pour voir la formation d'équipes dont les joueurs ne sont pas Indiens.

En août 1861, lors de la visite du prince de Galles au Canada, le programme des nombreuses activités auxquelles il assista, incluait un match de crosse. Une équipe, formée de joueurs du Montreal Club et du Beaver Club, affronta une équipe formée de joueurs Indiens de Caughnawaga et St-Régis.

Tout comme certains hockeyeurs actuels, les joueurs de crosse d'alors n'hésitaient pas à se lever tôt pour pratiquer leur sport favori: la *Gazette* de Montréal du 4 octobre 1860 annonçait un match pour le jour suivant à 5 h 30 du matin.

La crosse s'organise

En 1867, alors que le Canada devenait une nation, la crosse s'imposa comme sport national. Sa popularité croissante nécessita une meilleure organisation. Par exemple, les rencontres entre équipes de différents clubs étaient difficiles car les règles du jeu variaient d'un club à l'autre. Il fallut remédier à cet inconvénient. Le

Montreal Lacrosse Club rédigea le premier règlement officiel l'année de la Confédération, sous la direction du Dr W. George Beers, fervent de ce sport. Toujours la même année, au cours d'un congrès tenu en septembre, l'on forma l'Association nationale de crosse du Canada (National Lacrosse Association of Canada).

Quarante des meilleurs joueurs de crosse des réserves des Six Nations, de Caughnawaga et de St-Régis formeront des équipes qui se disputent un match cet été lors des prochains Jeux du Commonwealth, à Edmonton. (Voir *Hebdo Canada*, vol. 6, no 24).

Cette joute d'étoiles, qui aura lieu le 11 août au Colisée d'Edmonton, devrait être suivie par plusieurs millions de téléspectateurs à travers le monde.

La direction générale de la Santé et du Sport amateur prendra à sa charge les frais de transport, de repas et d'hébergement des membres et des directeurs des équipes.

En annonçant cet événement sportif, le ministre d'État à la Santé et au Sport amateur, Mme Iona Campagnolo, a déclaré que le match de crosse constituait une excellente façon de reconnaître l'apport des autochtones aux sports canadiens.



Bâton de crosse.